

Mc^{le} françaisaily

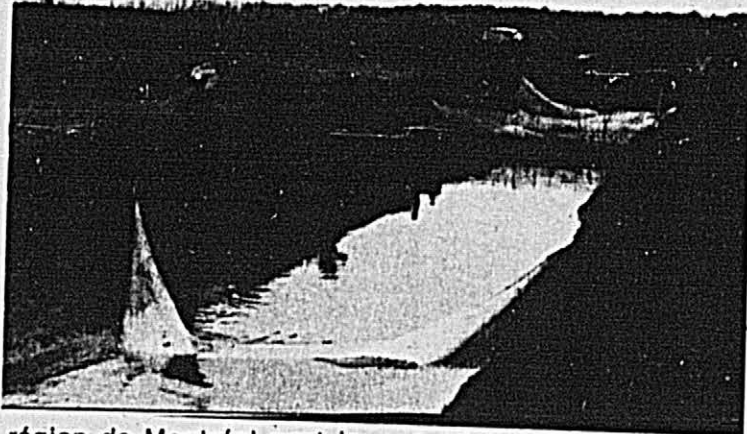
Une eau potable intoxiquée

FRANÇOIS ORSAT

1985 marque le milieu de la décennie de l'eau (1980-1990) telle que désignée par les Nations Unies. La qualité de l'eau, tout comme les autres dossiers environnementaux, devient de plus en plus une préoccupation évidente au sein de la population et maintenant même au niveau politique comme en témoigne la candidature de l'écologiste Luc Gagnon à la présidence du Parti québécois.

La voie d'eau la plus importante au Québec est bien sûr le fleuve St-Laurent. La voie maritime fait du fleuve l'une des plus importantes voies navigables du monde. Mais ce grand cours d'eau nous est extrêmement précieux surtout parce que 5 millions de Québécois y puisent chaque jour leur eau potable, aussi incroyable que cela puisse paraître, surtout lorsqu'on constate la couleur plutôt bizarre du majestueux fleuve.

La pollution du fleuve a des répercussions que nous connaissons déjà bien. Toutes les plages de la



région de Montréal sont interdites à la baignade à cause des trop grands risques pour la santé. On se rappellera cet été l'avertissement que certains médecins donnaient aux adeptes de la planche à voile sur le lac St-Louis.

Si quelques sportifs n'hésitent pas non plus à pêcher, c'est encore une fois à leur risque et péril car plusieurs analyses récentes du ministère de l'Environnement du Québec ont prouvé que tous les poissons à l'ouest de la ville de Québec étaient contaminés par des substances toxiques. Les espèces les

plus touchées sont le Brochet, le Maskinongé, le Doré et l'Achigan qui contiennent au moins une demi-douzaine de substances dangereuses comme le mercure, le cadmium, le chrome, le plomb, les B.P.C. et H.C.B.. En de nombreux endroits du fleuve, seuls les adultes peuvent prendre le risque de consommer le poisson du fleuve et il est recommandé que cela se limite à un ou deux repas par mois. Dans les régions industrielles à forte capacité comme Chateaugay ou Verchères, il faut complètement s'en abstenir.

Cet état de fait résulte des

rejets toxiques des eaux usées des municipalités mais surtout des rejets industriels. La pollution du fleuve St-Laurent n'est pas chose nouvelle puisqu'on dénombrait déjà au 18^{ème} siècle quelque 23 usines et fabriques y rejetant leurs eaux usées.

Les sources de rejet ne se comptent maintenant même plus.

On estime cependant qu'à chaque année plus de 5000 tonnes de produits très toxiques sont déversées dans le cours d'eau. Ces substances sont toutes cancérogènes et/ou mutagènes, c'est à dire qu'elles provoquent le cancer et peuvent affecter nos gènes et provoquer des mutations génétiques. Ces substances sont d'autant plus dangereuses qu'elles ne s'éliminent pas d'elles-mêmes et s'accumulent dans la chaîne alimentaire.

Quelque 105 000 tonnes d'autres substances moins toxiques s'accumulent chaque année. Ce sont les substances qui peuvent causer les dommages les plus visibles. Le pétrole, les déchets organiques, les vieux pneus d'autos et

plusieurs métaux sont des exemples de ces substances dont la toxicité est dû à leur grand débit dans le fleuve St-Laurent.

Il est affolant de constater que les lois visant à protéger l'environnement sont tout à fait inadéquates et facilement contournables. En effet, la réglementation visant les rejets de produits toxiques n'est exprimée qu'en concentration et non en volume total de la substance rejetée. Pour rester en règle avec la loi, un pollueur «scrupuleux» n'a donc qu'à diluer les résidus toxiques dont il veut se débarrasser.

Le ministère de l'environnement
suite à la p.8



La Charte canadienne s'applique aux lois québécoises

JEFFREY EDWARDS

Un jugement de la Cour d'appel du Québec, qui a passé pratiquement inaperçu dans les media cet été, a déclaré inconstitutionnelle la quasi-totalité d'une loi soustrayant toutes les lois québécoises de l'application de la *Charte canadienne de droits et libertés*.

Par un jugement rendu le 14 juin, une cour de 4 juges d'appel a renversé la décision de l'éminent juriste, le juge Jules Deschênes, alors juge en chef de la Cour supérieure qui reconnut à l'Assemblée nationale le pouvoir de s'exempter de libertés fondamentales, de garanties juridiques, et de droits à l'égalité compris dans la Charte canadienne. La Cour d'appel a déclaré que tous les articles, sauf un

(celui-ci ne traitant pas de l'exemption) de la *Loi concernant la Loi constitutionnelle de 1982* (loi 62) étaient nuls parce qu'étant au-delà de la compétence provinciale et donc «contraires à la Constitution du Canada». Du même souffle, la cour a déclaré inconstitutionnels divers articles de 49 lois ayant le même effet que la loi 62, mais adoptées après que cette loi entre en vigueur.

L'origine de cette loi se trouve dans l'imposition sur le Québec de la nouvelle constitution canadienne lors du rapatriement constitutionnel en 1982. Parce que le Québec n'a jamais donné son accord aux nouveautés enterminées dans la *Loi constitutionnelle de 1982* adoptée à Londres, le gouvernement québécois a

cherché à se prévaloir de toute exemption possible à la nouvelle constitution. L'article 33 de la Charte canadienne donne la faculté aux parlements fédéral et provinciaux de soustraire une loi de la plupart de ses libertés «garanties» à la condition qu'elle inclue une déclaration expresse à cet effet. Ainsi, après la proclamation de la nouvelle constitution, le 17 avril, 1982, le gouvernement a fait adopter la loi 62 qui abrogeait toutes les lois du Québec en les réadoptant avec un nouvel article à la fin de chacune qui faisait une telle déclaration expresse. Cet article se trouve donc maintenant à la fin de toutes les lois du Québec et se lit comme suit: «La présente loi a effet indépendamment des dispositions

des articles 2 et 7 à 15 de la Loi constitutionnelle de 1982».

Cette manière de procéder n'a été contestée que lorsque le gouvernement du Québec a inclus une telle clause dans la fameuse loi 111 qui a forcé les enseignants à retourner au travail lors du débrayage général de février 1983. Par cet article, les enseignants ont été privés de toute une série de recours aux tribunaux pour faire invalider la loi 111 et donc l'*Alliance des professeurs de Montréal* a cherché à déclarer inconstitutionnels la loi 62 et tous les articles dans les lois qui l'ont suivie jusqu'à la fameuse loi forçant la reprise du travail.

Le juge en chef Jules Deschênes a rejeté l'action des professeurs en con-

cluant que l'article 33 était le fruit d'un compromis politique n'incluant aucune limite ni numérique ni systématique, et donc que son emploi ne pouvait être sujet à l'appréciation judiciaire, sauf par le biais d'une vérification à l'effet que les formalités exigées par l'article ont été respectées.

La Cour d'appel a renversé cette décision pour une raison principale que nous pouvons trouver, à la fois, dans les motifs de jugement de MM. les juges Jacques, Mayrand, et Vallerand. A leur avis, une condition de l'article 33 est que l'article d'exemption mentionne spécifiquement à quelle «disposition donnée» la loi ferait échec.

Chaque article peut
suite à la p.7

Ads may be placed through the Daily, Room B03, Student Union Building, 9 a.m. to 3 p.m. Deadline is 2:00 p.m. two weekdays prior to publication.
McGill students: \$2.50 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3 days, \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. Exact change only, please.

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 — APTS., ROOMS, HOUSING

Need Roommate — searching for semi-

quiet, neat person to share 6 1/2 duplex in NDG. No parties. \$200.00 + utilities 481-4139 (message).

343 — MOVERS

Moving? All local moves done quickly and carefully by student with large closed truck.

UNWANTED HAIR PROBLEM?

- Electrolysis from \$5.00
 - WAXING
 - Full Legs \$20.00
 - Free Consultations
- Call us at 861-7931

SALON D'ELECTROLYSE
ISABEL LARA

Suite 208,
1396 St. Catherine W.
(corner Bishop St.)



École
pour rehaussement personnel
et pour mannequins

Réalisez vos potentiels
L'INSTITUT DE PROMOTION est une école privée et exclusive et ultra moderne offrant des cours des plus efficaces pour le rehaussement personnel et pour une formation artistique de mannequins à travers des cours enseignés par des professionnels les plus compétents, tout en utilisant le vidéo et les appareils photographiques.

MAQUILLAGE 15 HEURES

Maquillage de jour et de soir. Maquillage pour photos ou leur et pour le blanc. Maquillage de scène. Cours sur l'entretien des cheveux et sur coupes de cheveux par coiffeurs professionnels. Manucure.

DÉMARCHE ET MAINTIEN 15 HEURES

Maintien. Démarche. Techniques de poses. Expressions du visage (contact visuel). Comment se servir de ses bras. Salle de montre. Défilé de mode. Utilisation des accessoires.

ART DRAMATIQUE EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS 15 HEURES

Techniques fondamentales du jeu théâtral. Travail de la voix. Travail devant la caméra. Coordination de la voix, du mouvement et de l'émotion. Exercice en vue d'améliorer la confiance en soi, la concentration, l'improvisation, connaissance de soi-même. Techniques adaptées à l'approche d'un rôle et au travail avec un scénario. Interprétation de différents rôles du personnage. L'art de relaxer en temps qu'acteur et devant les caméras. Techniques d'audition.

DANSE 15 HEURES

Aspects fondamentaux du mouvement. Exercices de base en danse. Chorégraphie. Ballet, ballet jazz, danse Africaine, danse Africaine. Techniques d'improvisation. Expression et créativité.

PHOTO MODE 15 HEURES

Expressions. Couleurs. Notion des angles. Mouvement. Études critiques sur différentes photos. Photos de mode. Commerciales. Coordination. 4 séances pratiques de photographie.

CONFIANCE EN SOI 15 HEURES

Connaitre le vrai soi, apprendre la confiance, l'auto estime, l'initiative et le plaisir d'initier. Théorie avec exercices et jeu de rôle.

VEUILLEZ APPELER 285-6331 POUR
INSCRIPTION ET CONSULTATION

PROMOTION

1316A ave. St. Catherine, Montréal, Québec H3G 1Y9

Fully equipped, reasonable rates. Call Stéphane — 288-8005.

352 — HELP WANTED

COOK needed immediately. Must have experience cooking for over ten people. One meal / day, four days / week. Call Jim at 285-0707.

Houskeeper / Babysitter. Monday thorough Friday 1:00 — 5:30 plus. Outremont area. Experience and references essential. 392-4994 days. 495-9395 evenings.

354 — TYPING SERVICES

One-day service. B.Comm background. Quality of work professional. Proof-reading done. Editing, if required. Theses, CVs, cases, etc. Error-proof. Across McGill, 340-9470.

Theses, term papers, resumes, 18 years experience. Rapid service. 7 days a week. \$1.50 / double spaced. 1BM (2 minutes from McGill Campus) Mrs. Paulette Vigneault: 288-9638, 288-0016.

French - English. Word processing: different sizes and styles of printing; copy typing, dictaphone, computerized graphs and charts. Call Heidi Phillips, 935-8698, Tuesdays, Thursdays.

356 — SERVICES OFFERED

Academic / Vocational guidance. Unsure of

*Eat
SMART*

CENTRE ÉDUCATIF
STANLEY H.
KAPLAN

EDUCATIONAL CENTER
MCAT-LSAT-SAT
GMAT-DAT-GRE

Preparation courses
in
Montreal

287-1896

550 Sherbrooke W.
Suite 380
Montreal H3A 1B9

SPECIAL OFFER

BEST PRICED
BRIEFCASES
BEST PRICED
BRIEFCASES
BEST PRICED
BRIEFCASES

LAT DIOR

SUITE 4

1610 SHERBROOKE ST. W.
(CORNER GUY)

935-5392

PEEL PLAZA DELI

Delicious take-out
sandwiches always ready or
prepared for you while you
wait.

- * Pastries
- * Groceries
- * Meats & Cheeses
- * Beer & Wine

Open 8 am — 9 pm
Sundays 10 am — 8 pm
PEEL PLAZA BLDG.
3460 PEEL ST.
843-3053

programme to enter or courses to take. Will help you decide where your vocational interests lie. Reasonable, 340-9470.

Research papers! 306-page catalog... 15,278 topics! Rush \$2.00 — Research, 11322 Idaho, N° 206MB, Los Angeles 90025 (213) 477-8226.

Career counselling: Lorne Prupas, M.A. (Counselling and Educational Psychology) is available to you in your career search. 481-0972. Evening appointments. Fees on a sliding scale.

Resumes registered: Student discount. Expertly advised job-targeted point system, text arrangement. IBM word processing. Justified margins, proportional spacing. Experienced: Tutoring, student paper advertisement, editing. 488-5694.

361 — ARTICLES FOR SALE

EXXRA News Day 2 — Big battle, Canadian troops, using pea shooters are in combat with Bengonians, in Pantagonia, using flower power — Canadian troops starting to hallucinate: EXXA is watching.

EXXA Military Surplus — have you seen the 7th wonder of the world — no? Well come to EXXA — barber chairs, bombs, great fashion items — and we "blast" high prices. 1477 Mansfield.

Household articles for sale: Living room set, twin beds, night table, kitchen set and other miscellaneous items. 684-5846.

Soho running shoes — including "big foot" size 12 \$14.95, US army shirts \$4.00, Swiss gas mask bag \$6.95, parachutes \$45.00, Big "T" shirts \$4.95 (many colours) EXXA 1477 Mansfield.

Household items for sale: bed, mattress, dishes, pots, pans, toaster oven, comfy chair, food processor. Please call Danielle, 489-5017 evenings.

Down coats — white goose — reg. \$300.00 EXXA \$99.00, down tow coats reg \$250.00 EXXA \$110.00. Montréal's widest selection of down coats and ski jackets — best prices. EXXA 1477 Mansfield.

Furniture in very good condition. Leaving country, please call either before 9 am or between 8 pm and 12 pm. 843-8264.

EXXTRA News - Day 3 - lull in fighting as hallucinated Canadian troops, in Pantagonia, are under Bengonian flower power and have fallen in the Gonlan river. They have wetted their combat gear and hung it up to dry - yes, black commando pants - an EXXA special.

MUST SELL! Drapes, carpet, dishes, glasses, pots / pans and more! Open House, Friday, 6-9 p.m. and Saturday 9 a.m.-3 p.m. 3505 Ste Famille N° 406, buzz "104", 845-3488.

Sofa bed — dark maroon colour — Sears cat. N° 012 049 551 DLTC — \$150.00 Telephone: 849-5876.

374 — PERSONAL

Bénévoles bilingues demandés à Nightline... vérifiez les annonces ailleurs dans le Daily.

Looking to fill a void? Join the Daily... experience life without windows!

383 — LESSONS OFFERED

English classes: groups and individuals; remedial English, ESP, conversation. Qualified accredited teacher. Call 481-8053 — Also French conversation.

Singing Lessons / Leçons de chant — (beginners to advanced; breathing, resonance, range, interpretations). Solfege / dictation. Near McGill. Bilingual. Reasonable rate. Call 844-9633 evenings or weekend.

Folk, rock guitar workshop. Union building — 10 weeks. September 19 - November 21. All levels — your choice of music. 8 students per 1 1/2 hour session. Cost: \$80. Michael 769-5008, 684-5796.

Flute and recorder lessons / Cours de flûte traversière et de flûte à bec. Theory, rhythm, for beginners or advanced. Call 388-5164.

Piano Lessons by experienced teacher, beginners welcome. Very reasonable. Call 289-9258.

385 — NOTICES

CFRM News needs newscasters, reporters, interviewers, feature writers and meteorologists. Join the drive to the airwaves! Visit room B-11, Union, or call 392-8936.

The Daily is always looking for people to sit behind our VDTs, take photographs, play with knives and hot wax... We prefer man-suites à la p.8

ATTENTION:

Members of Daily Publications Society Board of Directors
84-85, 85-86

Members of Daily Publications Society Judicial Board
84-85,

CRO of Daily Publications Society 84-85



Please go to room B17 Union Building—
important messages are waiting for you.



NEED SOMETHING
MOVED?

RELIABLE AND VERY
REASONABLE

Tel. 337-7557 — serving McGill since 1978.

D.R. FREEDMAN

PHARMACY

3483 PARC (CORNER MILTON)

842-4189

ALMOST-FREE BACK-TO-
SCHOOL SPECIAL

STATIONERY

200 LOOSE LEAF.....74¢

DUOTANG FOLDERS.....20¢

SPIRAL EXERCISE BOOK (108PGS).....50¢

BIC PENS.....15¢

SCOTCH TAPE 3M.....2/99¢

COMBINATION LOCKS.....\$1.05

4 AA DURACELL.....\$2.25

TOILETRIES-VITAMINS

VITAMIN C WEBBER 500mg (100).....\$2.49

KLEENEX.....89¢

COLGATE PUMP(100ml).....\$1.49

AND MUCH MORE AT DISCOUNT PRICES

COME IN AND PICK UP YOUR CIRCULAR OF OUR SPECIALS

- Post Office (10 am - 5:15 pm)
- Xerox Photocopier
- Discount with student I.D.

- Open Sundays
- Daily 9 am - 9 pm

"Giving Students A Break Since 1936"

**CARLOS
& PEPE'S**

Formerly PAM PAM's — still serving
PAM PAM's fine desserts and coffee

CALIFORNIA STYLE
Mexican Food

COMPLETE
MEALS FROM \$3¹⁵

ALSO SERVING VEGETARIAN DISHES

**SUPER SPECIAL
HAPPY HOUR**
(4 Weeks only)
2 for 1-Buy one get
one FREE
Tacos 99¢
4pm-7pm-7 days/week

**LUNCHEON
SPECIALS**
From 11:30-2:30
From \$3.15
SANGRIA 12 oz glass
\$1.49 with meal



1425 Stanley 288-3090

METRO
PEEL

Venez partir à l'aventure

Le *Daily* célèbre son soixante-quatrième anniversaire cette année. Le *Daily français* fête également sa huitième année d'existence. Venez fêter avec nous.

La langue première de quelque 23% des étudiants à McGill est le français. Un autre 55% des étudiants peuvent lire le français. Bien que nous trouvions des textes français éparpillés dans le *Daily* depuis le début des années 70, un journal distinct qui a consolidé tous les articles en français n'est paru qu'au début de l'année scolaire de 1977.

Nous sommes un journal libre. Nous ne représentons aucun intérêt particulier, sauf ceux que nos contributeurs choisissent librement de manifester. Nos coûts de publications sont assumés par l'ensemble des étudiants qui nous payent des cotisations obligatoires, par les personnes qui achètent la publicité dans nos pages, et par tous les contributeurs et autres participants divers qui oeuvrent bénévolement à la création de chaque numéro du journal.

Notre journal regroupe les étudiants qui choisissent, pour quelque raison qu'elle soit, de s'exprimer en français dans leur journal étudiant.

Fait unique parmi les organismes étudiants de McGill, nous avons des membres venant de presque toutes les facultés — d'Arts, de Sciences, de Droit et d'Administration — ainsi que de divers départements comme de films et communications, d'études françaises, de sciences politiques, d'économie et de physiologie.

Nous nous mettons ensemble avec nos ressources communes, tout en nous amusant, afin de vous présenter ce journal maintenant devenu bimensuel.

Voulez-vous bouger? Si vous avez le goût de discuter, travailler, débattre, vous amuser ou si vous avez le temps, écrire et même parfois vous embêter, venez à la prochaine réunion du journal à 14h00, vendredi le 13 au local 310 du Peterson Hall, le pavillon du département de langue et littératures françaises.

Si vous êtes superstitieux ou pour toute autre raison, vous ne pouvez vous rendre à cette réunion, venez à une autre plus tard. Ou descendez au local du *Daily* (B-03 du pavillon «Student Union») et laissez votre nom et votre numéro de téléphone dans la case du *Daily français*.

Si vous êtes contents de rester dans votre petit coin ou dans vos livres, nous vous souhaitons l'entière satisfaction.

Mais si vous cherchez quelque-chose de plus, venez nous voir. Nous ne pouvons, bien sûr, vous garantir le bonheur. Nous pouvons néanmoins vous promettre une aventure dont les limites ne seront fixées que par vos propres choix.

Jeffrey Edwards



Tous droits réservés © 1985 par la Société de publications du *Daily*. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'université McGill. L'équipe du *Daily* n'endosse pas nécessairement les produits et compagnies dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé sur les presses de l'Imprimerie Dumont, 9130 Boivin, Lasalle, Québec.

Le Daily français

rédacteur-en-chef	Jeffrey Edwards
rédactrice-en-chef adjointe	Sophie Durocher
rédacteur de nouvelles	François Orsat
rédacteur culturel	Manuel Dussault

Bureaux de la rédaction: 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone: (514) 392-8955. Gérante: Marian Aronoff, téléphone: (514) 392-8904. Publicité: Gina Cecchini, Boris Shedov, suite B-17, téléphone: (514) 392-8902. Personnel technique: Brigitte Elie. Gérant de l'atelier de photocomposition: Colin Tomlins, suite B-03E, téléphone: (514) 392-8959. Equipe de photocomposition et de mise-en-page: Rachel Green, Eileen Lavery, Jacintha Perris et Dieter Riedel. Inspiration divine: Barney le phoque.

Le *Daily* est un membre fondateur de la Canadian University Press (C.U.P.), de la Presse étudiante du Québec (P.E.Q.), et Campus Plus (C.U.P. Media services).

LE MCGILL DAILY FRANÇAIS

Nous on
l'imma!!

LE MCGILL DAILY FRANÇAIS
Le journal qui paraît bien dans sa courtoisie!

RECRUTEMENT

Commentaire

Réunion de l'équipe du *Daily français*, vendredi le 13 septembre à 14h00 au local 310 du Peterson Hall (Département de langue et d'études françaises).

PASCAL NIGEN

La cérémonie de la graduation terminée, je peux enfin partager avec vous mon expérience de francophone à McGill. Tout d'abord, j'ai trouvé mes années à l'université enrichissantes et très stimulantes.

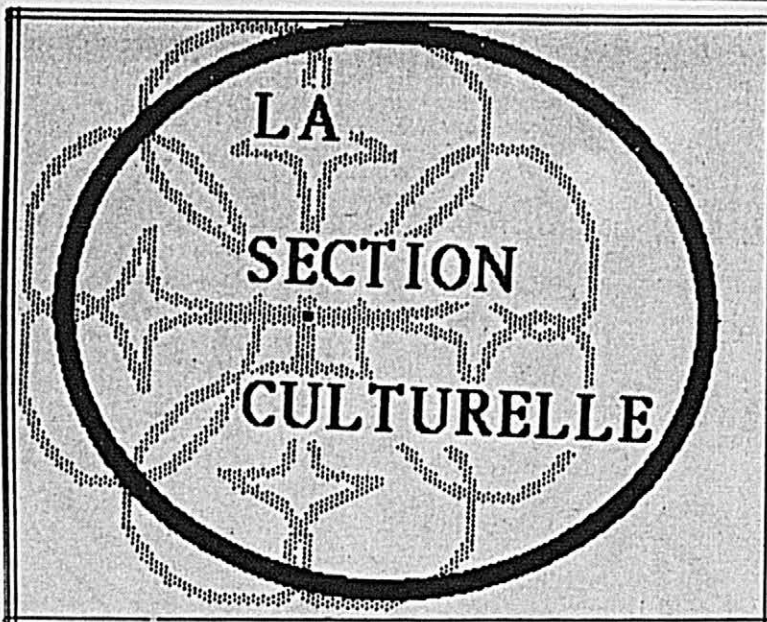
La communauté McGilloise est merveilleuse tant par sa diversité culturelle que par son unité

dans la poursuite d'un but commun. La coexistence d'anglophones, de francophones et de nombreux étrangers venant de tous les coins du monde rend le séjour encore plus agréable.

Pour bien goûter et apprécier cette communauté, il faut s'impliquer. La vie universitaire signifie tellement plus que de rester plongé dans ses livres. Quels que soient vos intérêts, il y a une niche pour vous, au plan sportif, social, culturel, etc.

L'université est une mine de ressources. Il ne suffit pas de la regarder, mais il faut la mettre à son profit en utilisant ce qui est à la disposition de tous les étudiants: bibliothèques, centre sportif, piscine, salle de concerts, services aux étudiants...

Etre français et étudier à McGill est un grand défi qu'il faut relever en s'intégrant dans la vie étudiante; cela permet de bien apprécier ses années à l'université.



Faites-vous même votre malheur

MANUEL DUSSAULT

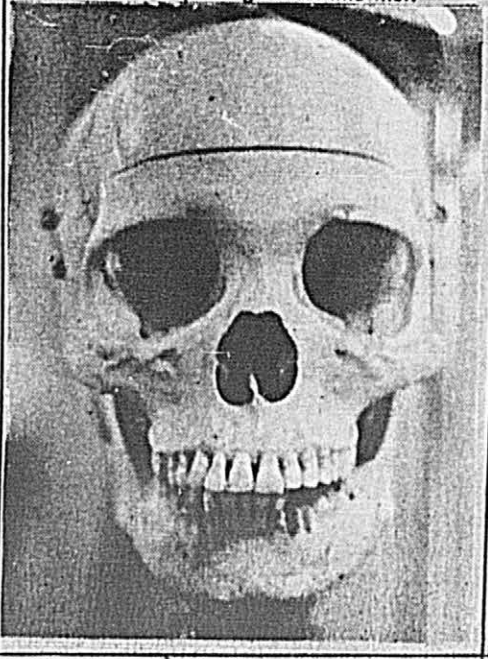
Faites-vous même votre malheur, Paul Watzlawick, Éditions du Seuil.

Un livre idéal pour la rentrée universitaire, pourrait-on penser. J'avais bien l'impression de faire mon propre malheur, deux semaines pluvieuses de vacances et en perspective huit mois de froid, de noirceur et de bibliothèque. Il fallait à tout prix en rire pour rester sain.

Rire, tout de même, voilà qui était un projet ambitieux! Il s'agit d'un livre qui fait quelque fois sourire et qu'on peut lire dans l'autobus sans crainte de déranger. Faites-vous même votre propre malheur se veut une parodie des livres de conseils pratiques (comment être soi-même, un bon père de famille, heureux...). La ressemblance avec ces livres se présente toutefois comme si parfaite qu'elle ne fait plus rire. C'est tout comme lire un guide de ce qu'il ne faut pas faire.

D'un style clair et simple qui rappelle celui de la psychologie, ce livre est malgré tout bien de son temps. A son grand mérite, Watzlawick manie les citations comme un jésuite, claires, pertinentes et nombreuses. Il la manie souvent mieux que son propre texte et ironiquement il dirige vers des livres plus intéressants. Shakespeare qu'il cite dans son propre texte avait compris bien avant lui que rien ne servait de faire un tel livre sur le malheur: «Tout cela est bien connu du monde entier; mais nul ne sait comment éviter le ciel qui mène à cet enfer.»

Un livre qui s'adresse peut-être à ceux qui toujours heureux et béats, s'étonnent de ce que certains peuvent être malheureux. Ceux qui se réjouissent de leur sort et qui crient que rien ne sert d'être malheureux pourront rire de ce qui trouble et attriste et qui sans doute ne manque pas d'un certain humour. Un livre toutefois qui n'est pas recommandé aux malheureux chroniques ni même aux malheureux de passage...comme moi.



LA TROUPE DES FOUS-GUEUX PRÉSENTE:

DELIRIUM INSANE

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL
2332 EDOUARD MONTPETIT
METRO LAURIER, AUTOBUS 51

DATE: VENDREDI 13 SEPTEMBRE
HEURE: 20 H 00
ADMISSION: 7.00\$

Delirium insane

MANUEL DUSSAULT

Entrevue avec Simon Grégoire, étudiant en droit de l'université McGill, co-auteur avec Odlin Larocque et Denis Godbout, aussi étudiant en droit de l'université McGill. Simon Grégoire est aussi metteur en scène et acteur.

Lundi matin à huit heures et demi, c'était convenu dès samedi. Lundi matin, je lis une note sur ma porte: «Simon te rencontrera plutôt à huit heures.» Voilà, me dis-je, un rendez-vous d'homme occupé. C'est la seule journée de la semaine où Simon Grégoire ira à la faculté. Derniers préparatifs, vente de billets, répétitions générales, ce sont des activités trop importantes pour une première semaine de classe. Pas de déjeuner au Ritz de prévu pour ce matin, pour tout confort nous avons une vieille enregistreuse, un bureau et une maigre demi-heure: **Daily Français**: Est-ce la première fois que la troupe Fous-Gueux présente une pièce?

Simon Grégoire: C'est la deuxième pièce, la première s'appelait le culte du héros.

Daily Français: Présentée quand? S.G.: Il y a quatre ans et on répète l'expérience fort de ce premier succès.

Daily Français: Quel genre de pièce est votre nouvelle production, **delirium insane**?

S.: C'est une comédie policière, une comédie mystère. D'abord c'est dix personnages qui gravitent autour d'un personnage central, une personne très ordinaire et ces dix personnages représentent des stéréotypes de la société. On a voulu représenter à travers ces dix personnages toutes les tendances qui existent actuellement dans la société, les gens pauvres, les gens riches, les gens cultivés, les ouvriers, les intellectuels, les immigrés...

Daily Français: Et ça se passe au Québec?

S.: En fait ça se passe n'importe où, c'est-à-dire qu'on a voulu situer ni de temps ni de lieu à l'action. En fait, ça peut se passer dans n'importe quel pays du monde puisque c'est simplement le désir de représenter plusieurs tendances, des gens de plusieurs tendances confrontés ensemble.

Alors la première partie de la pièce, c'est ces dix personnages qui viennent empoisonner la vie du personnage central qui est, je l'ai dit, un citoyen tout à fait ordinaire. Puis ce citoyen devient extrêmement puissant, il gagne une fortune incroyablement par le jeu du hasard. Il décide alors de se venger de ces personnes qui l'ont exploité, qui lui ont empoisonné la vie, etcetera.

C'est dans la deuxième partie de la pièce qu'il décide alors de se venger en réunissant ces personnes dans un manoir, dans un endroit très reculé. A ce moment la pièce qui était d'abord une comédie sous forme de petits numéros, de «sketches» devient plutôt une pièce d'ambiance et d'atmosphère «hit-chcockienne». C'est une maison hantée et ces gens viennent pour la lecture du testament du personnage central, décédé.

Daily Français: Est-ce que ça ne ressemble pas aux Dix petits nègres d'Agatha Christie?

S.: Oui et non. On pense qu'il y a eu meurtre mais est-ce qu'il y a véritablement eu meurtre? C'est la question que se pose le détective (un des dix personnages du début) et que les spectateurs se poseront aussi. Est-ce que Henri Lagrange est véritablement mort ou a-t-il inventé quelque chose de toute pièce pour mettre sa vengeance à exécution? Ça passe d'une comédie très drôle et très légère, sans jamais être facile, à quelque chose de dramatique.

suite à la p.6

Portraits d'une jeunesse mexicaine

Sophie Durocher

Etre jeune dans un pays qui ne l'est pas signifie souvent vivre dans un monde où les traditions sont très fortes. Mais cela peut aussi bien amener, de par l'importance du passé national, une fierté et une force vitale.

Avec derrière elle plusieurs milliers d'années d'une histoire sanglante et mouvementée la jeunesse mexicaine se retrouve aujourd'hui dans un pays qui a perdu richesses et territoires aux mains des espagnols puis des américains, dont la dette extérieure augmente constamment et où une inflation de près de 50% par année gruge les maigres économies de la population.

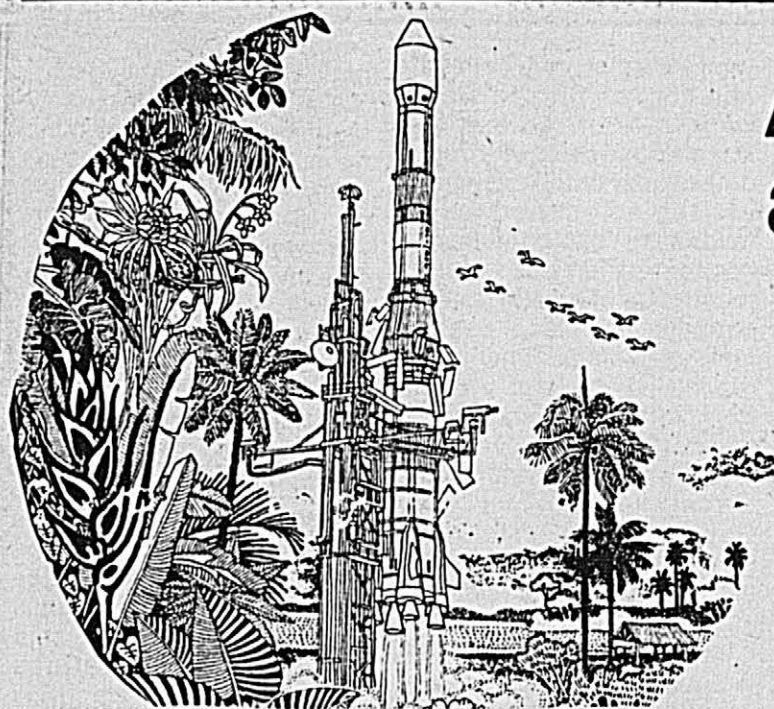
En 1985, comment vivent les jeunes au Mexique, entre un passé écrasant et un avenir inquiétant?

Parlons d'abord des traditions puisque c'est contre ou à partir d'elles que la jeunesse évolue: n'importe quel mexicain entre 18 et 25 ans admettra que son pays est particulièrement traditionnel. Il en est conscient, ne se le cache pas et ne le cache pas aux autres. Au Mexique, pas question de quitter la maison familiale sans être mariés; pour les jeunes couples, il est virtuellement impossible d'éprouver dans la cohabitation leur habileté à faire vie commune. De plus, le divorce est encore chose taboue et l'on tremble à l'idée d'en informer ses parents.

En discothèque on ne sort que deux par deux, un homme et une femme, et l'on va même jusqu'à interdire dans certains endroits l'entrée aux personnes seules. On évite ainsi la

drague excessive des *cruising bars* et on filtre les couples homosexuels...

Face au parti au pouvoir, le Parti Révolutionnaire Institutionnalisé et à son chef Miguel de la Madrid les jeunes sont très méfiants. Ils ne pardonnent pas aux membres du gouvernement leur corruption avouée (les policiers, les fonctionnaires et les plus haut placés se laissent facilement acheter et un *abckshish* discrètement glissé dans la main améliorera et accélérera le service), leur richesse personnelle parfois excessive et leurs promesses et discours qui frisent souvent le mensonge. Ainsi lorsque dans son *Informe* (discours présidentiel) du 1er septembre dernier le président de la république déclarait qu'il comptait fortement sur la jeunesse, les jeunes n'ont pas été dupes...



Du 13 au 27 juillet, dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse, l'Office franco-québécois pour la jeunesse organisait un concours ayant pour thème «Les jeunes et l'espace». Deux des lauréats, étudiantes en maîtrise à McGill, ont participé à un stage d'une semaine à Paris et d'une semaine en Guyane française, portant sur divers aspects du programme spatial européen. Elles nous présentent un texte sur leur expérience.

Sophie Roy
Claire Samson

Le projet Ariane

En juillet 1973, l'agence spatiale européenne (ESA), regroupant 13 pays européens ainsi que le Canada, entreprit le développement d'un lanceur européen pour répondre deux besoins: permettre le lancement de ses propres satellites et participer de façon compétitive au marché international de lancement de satellites. Cette entrée tardive dans la conquête de l'espace a poussé les Européens à justifier leurs programmes spatiaux non par des objectifs scientifiques ou militaires qui sont à la base des programmes américains

et soviétiques mais plutôt par des objectifs purement économiques. Cette rentabilisation d'une technologie bien connue s'avère la seule façon de gagner la confiance des actionnaires et des clients éventuels.

L'U.R.S.S. a acquis le monopole des vols humains de longue durée et les Etats-Unis, avec leur navette spatiale, se sont appropriés l'espace proche (moins de 600 km d'altitude) habité par des satellites scientifiques, militaires ou autres. L'orbite géostationnaire, située à 36 000 km d'altitude au dessus de l'équateur et habitée par des satellites de télécommunications consistait donc un créneau commerciale intéressant pour les Européens. Et l'ESA s'en est

emparé avec le développement de la famille Ariane.

La fusée Ariane est une fusée «classique», c'est à dire ni récupérable ni réutilisable. Elle comporte trois étages surmontés d'une case à équipement et d'une coiffe qui contient la charge utile (le ou les satellites). Chaque étage comprend le réservoir d'ergols (carburant/comburant), un ou des moteurs et divers équipements mécaniques et électriques. Lors du lancement qui s'effectue en territoire guyanais, à Kourou, seuls les moteurs du premier étage s'allument. Deux minutes quinze secondes après le lancement, le premier étage s'éteint, le deuxième étage s'allume et la fusée continue sa montée pendant que le premier étage retombe en mer à plus de 300 km de Kourou. Deux minutes plus tard, le deuxième étage portant la charge utile s'allume et poursuit la montée jusqu'à l'altitude requise pour la satellisation (la mise en orbite du/des satellite(s)). Après que le ou les satellites soient éjectés, le troisième étage demeure prisonnier en orbite pour de nombreuses années avant de pénétrer la couche atmosphérique.

Ariane n'est pas pilotée depuis le sol. Toutes les instructions nécessaires pour son voyage sont contenues dans la case à équipements. Seule l'auto-destruction de la fusée (mission sauvegarde) peut être télécommandée du sol en cas de comportement anormal du lanceur.

Insatisfaits, les jeunes le sont aussi car 1985, supposée Année internationale de la Jeunesse, ne leur a amené que des programmes culturelles, de nouvelles bibliothèques mais peu de mesures gouvernementales concrètes.

Enfin, un dernier point sensible pour les jeunes est le problème de la censure. Une censure qui, évidemment, ne s'affiche comme telle mais qui a pour conséquence que les mexicains sont souvent mieux informés par les journaux et magazines étrangers et américains en particulier que par les moyens d'information nationaux. C'est là un état de fait que les jeunes mexicains se refusent à admettre: comment faire confiance à un gouvernement qui se refuse à étaler ses affaires internes au grand jour.

Pour ce qui est de ses études, le jeune mexicain a le choix entre deux types d'universités: gouvernementales d'un côté où il paye selon ses moyens, un montant déterminé par l'université; privées de l'autre, où il paye des frais à peu près équivalents à ceux que l'on paye à l'Université McGill. Les classes, dans ces dernières, sont plus petites que dans les universités gouvernementales, l'atmosphère y est extraordinairement détendue et les étudiants y reçoivent une attention particulière. Mais l'avantage le plus considérable est celui de la réputation et les étudiants du système privé admettent volontiers avoir plus de chances de trouver un bon emploi que les étudiants du système gouvernemental.

Selon une jeune mexicaine de 20 ans, Monica, le

plus grand défaut de la jeunesse mexicaine est son manque de conscience politique et économique. En effet, il se manifeste très peu de révolte et de contestation, ce qui s'explique à la fois par le contexte et la mentalité environnante. On serait bien mal placés, en tant que québécois, d'aller leur faire la morale en leur reprochant leur inaction...

Toujours selon Monica, la plus grande qualité des jeunes mexicains sont leur optimisme: malgré l'aspect parfois dramatique de leur situation ou de celle de son pays, il est convaincu qu'il va pouvoir s'en tirer. Face à une telle attitude, on ne peut que dire: Buena suerte!



Ariane: De la forêt amazonienne à l'espace

Ariane 1 a été lancée pour la première fois (et avec succès) en 1979. Depuis, deux autres versions, Ariane 2 et Ariane 3, ont été développées afin d'augmenter la masse de la charge utile tout en diminuant la prix par kg en orbite. Grâce au SYLDA (système de lancement double Ariane), Ariane 3 peut lancer en orbite deux satellites. En 1986, l'ESA prévoit le lancement d'une version encore plus performante, Ariane 4. De plus, l'ESA a entrepris cette année le développement d'Ariane 5, une «super-fusée» qui permettra la mise en orbite d'un avion spatial appelé Hermès pour les missions habitées.

Jusqu'ici, les Américains semblaient être les seuls en possession du marché des satellites. Cependant, Ariane doit être reconnue comme un lanceur fiable (seulement deux ratages en onze tirs) qui offrira en octobre 1985 des prix plus compétitifs que la navette spatiale (25 millions de dollars par client versus 30 millions). Il n'y a plus de doute: les Européens sont en train de s'emparer d'une part importante du marché et cela fait peur aux Américains.

La Guyane, pourquoi?

Après l'indépendance de l'Algérie, les Français ont dû y abandonner leurs installations spatiales. Pourquoi la Guyane française, parmi 14 sites à l'étude, a-t-elle été retenue pour accueillir leur nouveau centre spatial? Tout d'abord, sa position géographique est exceptionnelle. Le centre spatial guyanais s'étend sur une plaine de 50 km autour de la ville de Kourou, à quelque kilomètres de la mer, dans un environnement sismique stable. Plus à l'intérieur des terres, il y a quelques collines où sont perchés les radars qui suivent le lanceur pendant son vol. La base de lancement, à 5°3 au nord de l'équateur, permet d'aller placer des satellites en orbite géostationnaire en consommant le moins d'énergie possible, et l'orientation de la côte guyanaise par rapport à la mer rend possible une grande variété de tirs entre 10°5 nord et 93°5 est.

Deuxièmement, Kourou est facile d'accès. Ariane arrive en Guyane en pièces détachées au port de Dégrad-les-Bains près de Cayenne et les satellites,

par avion-cargo à l'aéroport de Rochambeau.

Ces précieuses cargaisons sont acheminées par convois routiers vers Kourou, 50 km au nord-est. La route nationale a été élargie et plusieurs ponts ont été construits. Résultats: les premiers convois qui circulaient à 5 km/h font maintenant, tout en douceur, du 40 km/h!

Finalement, il fallait éviter une seconde Algérie... Du point de vue politique, la Guyane française n'a pas connu d'agitations comme ses voisins, la Guyane et le Surinam, les ex-Guyanes anglaise et néerlandaise. La malgre population, 75 000 habitants seulement, et son caractère disparate (Amérindiens, Noirs, Asiatiques et Européens y vivent côte-à-côte) n'ont pas favorisé l'éclosion d'un sentiment nationaliste. Depuis la deuxième guerre, la France a multiplié les actions visant à garder la Guyane en son sein: elle a été élevée au rang de département et de nombreux programmes sociaux lui ont donné le plus haut niveau de vie de toute l'Amérique du Sud. Les Guyanais, surtout ceux qui habitent en milieu urbain, vivent les yeux tournés vers la métropole, des croissants du petit déjeuner aux monokinis à la mode de St-Tropez.

Trois mondes

L'histoire de la Guyane a été marquée d'événements sombres. Avant Ariane, Kourou était connue à cause de la tristement célèbre «expédition de Kourou». Après la conquête de la Nouvelle-France par les Anglais, le gouvernement français, dans le but de réorienter sa politique coloniale en Amérique, recrute 12000 colons français pour aller s'établir à Kourou. Aucun accueil n'avait été préparé et, peu de temps après leur arrivée, 7000 moururent de fièvres tropicales. Les survivants furent rapatriés. La Guyane, c'était l'enfer... Seuls quelques Blancs y demeurèrent pour diriger de grandes plantations où travaillaient des esclaves originaires des colonies françaises d'Afrique. L'esclavage fut aboli en 1848 et l'agriculture s'effondra. A partir de 1851, la principale activité économique de la Guyane est le bane. Plusieurs bagnes destinés à recevoir les criminels indigènes de la mère-patrie sont établis. On estime le

nombre total des bagnards à 70,000 pour un siècle. Enfin, en 1945, le dernier bain ferme ses portes et le gouvernement de Paris, prenant conscience de l'importance géopolitique et des richesses naturelles de ce territoire, change d'attitude et cherche depuis à redorer le blason de la Guyane. A part quelques tribus amérindiennes et quelques chercheurs d'or qui vivent au cœur de la forêt amazonienne, la majorité des Guyanais vivent le long du littoral. Dans la société guyanaise d'après-guerre, deux mondes coexistaient: celui des Guyanais de souche et celui des fonctionnaires et des commerçants. Depuis l'établissement du centre spatial, il y a 21 ans, on compte un troisième groupe: les employés du centre. Les Guyanais de souche sont des Noirs et des Métis, descendant des esclaves africains. Leur culture s'apparente à celle des Antillais de Martinique et de Guadeloupe. Peu ou pas intégrés à la vie économique, ils vivent, regroupés en petits bourgs, de pêche artisanale et de jardinage. Les fonctionnaires, en majorité d'origine européenne, et les commerçants, parfois d'origine asiatique, vivent surtout à Cayenne. Ce sont les employés des postes, des hôpitaux, des établissements scolaires et de la préfecture, et les propriétaires de boutiques et d'entreprises familiales. L'Etat subventionne presque en totalité ce secteur de l'économie, orienté vers les services et la consommation. Les employés du centre spatial, pour la plupart, ne sont pas guyanais mais de passage en Guyane pour des contrats de trois ans. A Kourou, ville-champignon, ils habitent des h.l.m. dignes de la banlieue parisienne ou dans des quartiers de bungalows à la nord-américaine. Ils travaillent de 9 à 5, font leur

magasinage au supermarché et passent leurs week-ends à la plage. Bref, ils vivent dans leur propre monde.

Demain...

Il devient impératif de donner à la Guyane plus d'autonomie tant sur le plan

familiales et des pensions afin que les Guyanais puissent s'approprier au marché français. La France doit donner à la Guyane une véritable économie en favorisant l'exploitation et la consommation des produits locaux. De plus, elle doit encourager, sur place, une formation professionnelle qui répond aux besoins du centre spatial. Cependant, pour que ces efforts portent fruit, il faut avant tout valoriser le travail aux yeux des Guyanais. En effet, les Guyanais sont nés dans un pays bâti d'abord par les esclaves puis par les bagnards. Le travail est donc

perçu comme le lot des parias de la société. La tâche ne sera pas facile. Malgré les obstacles, le centre spatial apporte l'espoir. Comme le disait M. Patient, de la mairie de Kourou: «Maintenant Guyane ne rime plus avec bain mais avec Ariane!».

économique que social. La France devra abandonner son rôle centralisateur d'aujourd'hui pour que la nouvelle génération guyanaise puisse s'épanouir. Il ne suffit plus de former les jeunes Guyanais à des postes secondaires. Il ne suffit plus de distribuer à droite et à gauche des allocations

suite de la p.4

M.: Pourquoi avoir choisi un titre latin, *Délirium Insane*?

S.: On a choisi *Délirium Insane* parce que c'est une expression latine qui signifie folie ou délire insensé. C'est l'expression qui résume le mieux l'état de la société dans lequel le personnage central évolue. Ces dix personnages, par amour de l'argent (c'est aussi un des moteurs principaux de la pièce) vont pousser la folie à des points imaginables. Est-ce que ces gens là vont s'arrêter ou est-ce que l'argent va les pousser toujours plus loin dans leur folie d'exploiter les autres? C'est l'expression qui résume la mieux l'état de la société dans laquelle le personnage central évolue...et peut-être l'état de la société dans laquelle on évolue nous aussi.

Daily Français: Trouves-tu que la société valorise trop l'argent?

S.: Ça ne se veut pas une pièce philosophique ou moralisante mais c'est un des principes qu'on peut en retirer. Il y a un déséquilibre certain entre les valeurs matérielles et intellectuelles. Il s'agit surtout d'une critique de ceux qui fréquentent les autres simplement pour leur retirer de l'argent.

Ca va être un grand divertissement qu'il ne faut pas manquer. C'est la première pièce à tenir dix représentations au Centre d'essai de l'université de Montréal. Nous avons confiance en son succès.

M.: Merci!

S.: Merci

Délirium Insane

Du vendredi 13 au samedi 21 septembre. Relâche dimanche le 15 et lundi le 16, Centre d'essai de l'université de Montréal.

McGILL NIGHTLINE

BÉNÉVOLES DEMANDÉS VOLUNTEERS WANTED

A tu déjà voulu faire quelque chose de différent et qui en vaut la peine? Peut-être que McGill Nightline est ce qu'il te faut. Nightline est un service téléphonique confidentiel d'écoute et de référence.

Cette année, Nightline a particulièrement besoin de bénévoles bilingues afin de répondre aux besoins des étudiants français et anglais.

Si nightline t'intéresse et que tu veux plus de renseignements, viens à la réunion du 16 septembre à 15h30, ou à celle du 17 septembre à 17h30, au Pavillon Union. Tu peux aussi nous appeler au 392-8234 si ces dates ne te conviennent pas.

Nous t'attendons.

REUNION DE RECRUTEMENT DU DAILY FRANÇAIS ——— BIENVENUS AUX NOUVEAUX

Réunion de l'équipe du *Daily français*, vendredi le 13 septembre à 14h00 au local 310 du Peterson Hall (Département de langue et de littératures françaises).

JEWISH

You're invited
to find out...

STUDENTS:

Is there Life after falafel? "FALAFEL WEDNESDAY" All-U-Can-Eat \$1.99

EVERY WEDNESDAY
5 — 7:00 P.M.

Jewish Student Center
3429 Peel St.
842-6616

This Wed 99¢ ALL-U-CAN-EAT

CHABAD HOUSE

Student and Young Adult
OPENING SOCIAL

Presenting

MOSHE YESS

Formerly of
MEGAMA

YESS



Two FREE Concerts

Wednesday, September 11

TIME: 12 noon - 2 pm
PLACE: Open Air Pub
Lower Campus
McGill
University
featuring:
Falafel 75¢

TIME: 6:00 pm
PLACE: Chabad
House
3429 Peel St.
842-6616
featuring:
Falafel
All-u-Can-Eat
\$1.99 - students

suite de la p.1
énumérer plusieurs libertés
données, par exemple l'arti-
cle 2 en comprend huit. La
Cour d'appel considère que
l'article 33 exige que chaque
liberté soit formellement ex-
clue et donc qu'un simple
renvoi aux numéros d'ar-
ticles ne suffit point. Il s'agit
là d'un défaut de forme au-
quel l'Assemblée nationale
pourrait remédier en
remplaçant simplement le
présent article d'exemption
par une énumération de
toutes les libertés com-
prises dans les articles 2 et
de 7 à 15 de la Charte.

Mais M. le juge Jacques
va plus loin encore. Il con-
sidère qu'une des
caractéristiques de notre
société libre et démocrati-
que est la résolution de
désaccords par voie de
discussion et qu'en droit
constitutionnel la Cour de
Justice est en droit d'exiger
des justifications d'une
législature qui choisit de
priver les citoyens des droits
consacrés dans la constitu-
tion. A son avis, l'élément de
libre expression nécessaire
à l'exercice des droits
démocratiques (art.3 de la
Charte, non-susceptible
d'exemption) entraîne une
incompatibilité avec l'exer-
cice de façon absolue du
pouvoir d'exemption de l'ar-
ticle 33 comme a employé
l'Assemblée nationale. Pour
lui, il faut indiquer première-
ment le droit précis dont le

citoyen est privé et deux-
liement son exclusion
dans une loi particulière, et
finalement un lien de rap-
port doit être démontré entre
les deux pour justifier une
exemption à la Charte.

Comme écrit le juge, «(p)ar
exemple, aucun rapport ap-
parent n'a été démontré en-
tre la liberté de conscience
et de religion et la Loi sur la
raffinerie du sucre du
Québec».

Une telle position rend
toute opposition globale de
Québec à la Charte cana-

dienne impossible car dans
presque toutes les lois ex-
emptées, aucun tel rapport
n'existe. L'Assemblée na-
tionale, en fait, ne s'oppose
pas aux garanties constitu-
tionnelles comme telles
mais plutôt, par principe, à
l'imposition sans son ac-
cord de ces garanties aux
lois québécoises.

Il demeure obscur si cette
opinion de M. le juge Jac-
ques est partagée par ses
collègues. Ils n'en disent
rien et il semblent la

soutenir en «ajoutant» (sans
s'y opposer) leurs motifs à
ceux du juge Jacques. Le
Québec en a appelé de la
décision à la Cour suprême
et donc entre-temps, les lois
du Québec restent à l'abri de
la Charte canadienne.



Eat
SMART



CRESCENT PHARMACY

A. GOLDSTEIN, PHARMACIST
455 SHERBROOKE ST. WEST
849-6019

SUPER SCHOOL OPENING SPECIALS

200 OXFORD LOOSELEAF.....77¢
DUOTANG.....15¢
McGILL BOOKS.....\$3.99
LOOSELEAF BINDERS.....99¢
COILED EXERCISE BOOKS 80 pgs69¢
BIC PENS.....3/49¢
VINYL CLIPBOARD.....\$1.09
1" VINYL BINDER.....99¢
ALL OTHER SCHOOL SUPPLIES AT
DISCOUNT PRICES.

* LIMIT 3 PER CUSTOMER SALE ENDS FRI SEPT 13
LOOK FOR US IN YOUR BONI CAMPUS

LE MCGILL FILM SOCIETY VOUS PRÉSENTE



A 24 hour nightmare of terror.
R RESTRICTED
PARENTS STRONGLY CAUTIONED
SOME MATERIAL MAY BE INAPPROPRIATE FOR CHILDREN
UNDER 17
McGILL FILM SOCIETY PRESENTS
A 24 HOUR NIGHTMARE OF TERROR
FRIDAY THE 13TH
A 24 HOUR NIGHTMARE OF TERROR
FRIDAY THE 13TH

VENDREDI, LE 13 SEPTEMBRE 20h LEACOCK 132
ENTRÉE: \$2.00
IL Y AURA UN TIRAGE POUR UN LAISSEZ-PASSER BON POUR
LE SEMESTRE.

CHECK OUT ALL THE EXCITEMENT THIS WEEK!!

THE MCGILL PROGRAMMING NETWORK

presents

WELCOME WEEK '85

September 3 to September 14

Get out there and
have a TROPICAL TIME!

WEDNESDAY SEPTEMBER 11

- 11am to 4pm 'ALOHA OPEN AIR PUB'. Beer and Barbeque on Lower Campus
- 1pm 'ICE CREAM EATING CONTEST'. Lower Campus, sponsored by SEALTEST
- 8pm Hula on over for some 'FUNK AND REGGAE' Ballroom, Union Building, \$2.00/\$3.00

THURSDAY SEPTEMBER 12

- 11am 'WATERMELON SEED SPITTING CONTEST'. Pick up a slice and join in, Lower Campus
- 11am to 4pm 'ALOHA OPEN AIR PUB'. Beer and Barbeque on Lower Campus
- 1pm 'BANANA EATING CONTEST'. Lower Campus
- 4pm to 6:30pm 'OPEN HOUSE'. Chaplaincy Service & Newman Center, 3484 Peel St.
- 8pm Paradise on Lowe Campus. 'ALOHA OPEN AIR CONCERT'*** featuring THE GLORY. Co-sponsored by E.U.S.

Sponsored by
Student Services and Students' Society

FRIDAY SEPTEMBER 13

- 11am to 4pm 'ALOHA OPEN AIR PUB'. Beer and Barbeque on Lower Campus
- 1pm 'HONALULU GOLF CLASSIC'. Bring anything but a golf club, lobby Union Bldg.
- 7pm 'ANNUAL FRAT CRAWL'**** (see flyers for details)
- 8pm 'THEME PARTY' -Surf's up at the Union Ballroom, Prizes for outfits. Hula contest, Limbo contest, \$2.00/\$3.00

SATURDAY SEPTEMBER 14

- 8pm to 4am The Union Building becomes 'THE POLYNESIAN ISLANDS'
- OAHU (The Alley)—Live Jive, Ron Proby & Paul Revere Duo
- MAUI (Gert's)—D.J. and dancing
- KAUAI (The Caf)—Music and breakfast 1am
- HAWAII (Ballroom)—LIVE BAND featuring Rational Youth
- One price to visit all islands, \$4.00/\$5.00
- Co-sponsored by A.S.U.S. (See posters for more details)

- * Free Admission
- ** An Inter Residence Council event
- *** Moved to Ballroom in the event of rain
- **** An Inter Fraternity Council event

MCGILL PROGRAMMING
THE NETWORK

McGILL
ARTS & SCIENCE
UNDERGRADUATE SOCIETY



Budweiser

suite de la p.1
nement du Canada mesure
quant à lui la toxicité des re-
jets par une méthode dont la
validité fait quelques
doutes. Leur test de toxicité
utilise un groupe de truite
Arc-en-ciel d'élevage. Le pro-
cédé est fort simple. Si un
rejet tue 50% d'un groupe de
truites en moins de 96
heures, le rejet est con-
sidéré comme toxique pour
l'habitat des poissons. On
semble écarter tous les
autres comme bénins, com-
me si ils n'étaient pas toxi-
ques à plus long terme que
seulement 4 jours.

Avec de pareils abus et
une protection légale pres-
que inexistante, on est en
droit d'espérer tout au
moins des usines d'épura-
tion capables de nous pro-
curer une eau potable
satisfaisante. Pourtant, rien
n'est moins sûr. En effet,
une étude effectuée il y a
quelque temps par la Direc-
tion du contrôle du ministère
de l'Environnement du
Québec sur 116 stations
d'épuration fait état de
multiples problèmes liés à
leur opération.

On a pu constater sans
équivoque l'état lamentable
de la situation. Dans 60%
des cas, les stations de
traitements fonctionnaient
de façon inacceptable. On a
même constaté qu'une di-
zaine de ces installations se
trouvaient tout bonnement
abandonnées. De plus, la
quasi-totalité des usines de
traitement d'eau de con-
mals, but will accept almost anyone. Come
down to B-03 and find out how you can help
(but don't expect us to provide the goat).
Entering our 75th year of publication, a
tradition worth keeping.

INTRAMURALS!!! Sign up for touch-
football, flag-football, soccer, rugby, soft-
ball, and frisbee. Deadline: Monday,
September 16 at 4:30 pm. Info: call
392-4730. Sign up at Currie Gym, G-35.

Due to unavoidable complications, McGill
Nightline could not open on September 9th.
We apologize for any inconvenience this
may have caused and invite you to call start-
ing September 12th when service will be
resumed. Thank-you.

Sociology Wine and Cheese Party Thursday
September 12, begins at 3:30 pm in
Leacock rm 738. Come and make a toast to
a new year!

McGill Students for Life present "The
Miracle of Life", a study of life in the womb.
Filmed in utero. September 12, 5 p.m. and
7 p.m., Union room 425. All welcome.

387 — VOLUNTEERS

Volunteers needed to teach English as a se-
cond language to refugees. Classes begin
September 16. No experience necessary.
Interested? Contact Sylvie 286-1580 or Tom
525-6596.

Do you want to see your name in print? Why
not have your name immortalized in the
pages of the *Daily*. Impress your friends,
parents, and the new civilian security ser-
vice. Join the *McGill Daily* and experience
journalism without anaesthesia. Drop in at
Union B-03 anytime. Entering our 75th year
of publication — a tradition worth keeping.

389 — MUSICIANS WANTED

Do you like Ska? Singer / songwriter (who
also plays guitar) and bassist are looking for
a drummer and lead guitarist (also a
keyboardist and saxist) to form band with
possibility of recording and performing
locally. Call Rina 486-2888 wkds, and
Wkdays after 9 pm.

Everybody likes some kind of music. Why
not write about it? The *Daily* is looking for
people to write for *The Supplement* (our
cultural section). Interested? Come down to
Union B-03 and ask to speak to Richard...

somation ne sont pas suf-
fisamment équipée pour ex-
traire toutes les substances
contenues dans l'eau brute.
La qualité de l'eau dans de
nombreux coins de la pro-
vince fait d'ailleurs
beaucoup de doute, les fré-
quents avis de faire bouillir
l'eau en faisant foi.

Les efforts de dépollution
du gouvernement du Québec
sont pourtant à louer dans
ce domaine. De 1978 à 1988,
c'est plus de 6 milliards de
dollars qui seront investis
pour l'assainissement des
eaux. Et pourtant, nous som-
mes 10 ans en retard par rap-
port à l'Ontario pour le traite-
ment des eaux municipales.
En effet, la province voisine
en traite 87% contre seule-
ment 10% pour le Québec.
La moyenne nationale est de
57%. Mais de toute façon
presque tous les efforts se
concentrent sur la répar.

tion et non la prévention de
l'équilibre écologique. Le
travail est constamment à
refaire. La seule solution
durable aux problèmes en-
vironnementaux ne peut se
situer que dans une redéfini-
tion complète de leur ap-
proche en mettant la préven-
tion au premier plan.

REUNION DE RECRUTÉMENT DU DAILY FRAN- CAIS — BIENVENUS AUX NOUVEAUX

Réunion de l'équipe du *Daily français*, vendredi
le 13 septembre à 14h00 au local 310 du Peter-
son Hall (Département de langue et d'études
françaises).

ACTIVITES

Council Meeting du Arts and Science
Undergraduate Society, aujourd'hui 11 septem-
bre à 7h00 pm au Arts Council Room. Pour infor-
mation, 392-8950.

South Africa Committee tient aujourd'hui sa
première réunion Anti-apartheid de l'année à
17h30 au Union 425.

McGill Outing Club Première réunion générale.
Venez, informez-vous sur nos excursions. Au-
jourd'hui à 19h30 au Lea. 26.

McGill Women's Union tient aujourd'hui sa
première réunion à Union 423 à 16h30. Anciens
et nouveaux sont bienvenus pour discuter de
projets.

The Observer newspaper. Réunion ouverte à
tous. Jeudi 12 septembre à 16h30 au Arts 305.
Pour information, 844-6042.

Caribbean Students Society sera présente dans
le Union Bldg jeudi après midi à 15h30 pour
embellir l'endroit. Ce sera un événement
culturel majeur.

Library Workshop: Reserve/General Loans
Shows you how to take out books from the
main collection (stacks) and books and articles
from the reserve collection. The workshop is
given at 3-4 pm. Starts at the Undergraduate
Library Reference Info Desk, main floor. For in-
fo, 392-4288.

**Library Workshop: Periodicals Periodical (jour-
nal) articles are important sources for infor-
mation. How long would it take you to find five
articles on any given subject? Join the workshop
at 1-2 pm and learn how to do this efficiently us-
ing periodical indexes. Find out how to locate
periodicals in the various McGill Libraries.
Starts at the Undergraduate Library
Reference/Info Desk, main floor, 392-4288.**

**Séance d'information pour la bibliothèque: Em-
preintes générales et de réserve** Nous vous mon-
trons comment goûter les livres de la collec-
tion générale (stacks) ainsi que les livres et ar-
ticles en réserve. L'atelier est donné de 15h à

16h. On commence au Undergraduate Library
Reference Info Desk, rez-de-chaussée. Pour plus
d'information appeler au 392-4288.

Séance d'information pour la bibliothèque: Périodiques Les articles de revues profession-
nelles sont des ressources importantes d'infor-
mation. En combien de temps pourriez-vous
trouver cinq articles sur un sujet donné? Venez
participer dans la séance d'info de la biblio et
apprenez à faire tout ceci efficacement en
utilisant les indexes périodiques. On com-
mence au Undergraduate Library Reference In-
fo Desk, rez-de-chaussée. Pour plus d'informa-
tion appeler au 392-4288.

coopoly

COOPÉRATIVE ÉTUDIANTE de POLYTECHNIQUE

OFFRE MAINTENANT LE PHILIPS PC-3100 À TOUS LES ÉTUDIANTS DE NIVEAU COLLÉGIAL ET UNIVERSITAIRE

INSCRITS À TEMPS PLEIN OU AUX GRADES SUPÉRIEURS

\$2075 * PRIX ÉTUDIANT



- CPU 16 Bits IBM compatible **
- 256 K Octets de mémoire
- 2 lecteurs de disques souples
- Écran monochrome haute résolution
(640 x 325 pixels)
- Interface parallèle/sérielle pour
imprimante
- Interface de communication RS-232C

LOGICIELS

- Tuteur de Philips
- Traitement de texte
- GW Basic ***
- MS-DOS ***

**DISPONIBLE À VOTRE
COOPÉRATIVE
OU À**

coopoly

Succursale Informatique
5000 Jean-Talon Ouest
Suite 120, Montréal H1P 1W9
Tél.: (514) 340-4433
Atelier Technique
Tél.: (514) 340-4434

Le PC-3100 de Philips, le micro-
ordinateur choisi par les étudiants en
génie au Québec.

* Prix valide dans les Universités Québécoises ainsi qu'Ottawa et Carlton.

** IBM est une marque déposée de International Business
Machines Corporation.

*** GW Basic et MS-DOS sont des marques déposées de
Microsoft Corporation.